

B RARLL  
4/13/14

13 avril 1912

(14)

(321)



Monsieur Louis Delatthe

84 Avenue de la Reine

Schaerbeek



Samedi 13 Avril 1912

AcR 224/41

4/13/14

ARLL

Mon cher Louis,

Ton feuilleton m'a fait - tu t'en doute un peu! - le plus vif plaisir, et je te remercie sans phrases, de toute mon cœur. Il m'a aussi profondément intéressé, et beaucoup plus, sans doute, que tu le penses.

Tu as vu très clairement ce que les meilleurs juges d'ici n'avaient fait qu'entrevoir : une évolution de la pensée et de la forme. Je pense, avec toi, que mon récent livre est non seulement mon meilleur,

mais encore celui où je me suis  
mis tout entier... Sans doute, il  
y a dans les autres œuvres des  
visages de ma vie; mais ici, il  
y a, je crois, tous ces visages  
en un. Le visage-tu, on ne  
l'a qu'au sein de la natu-  
-rite, à condition d'avoir gar-  
-dé son miroir de jeunesse.

Deux remarques m'ont par-  
-ticulièrement frappé. La pre-  
-mière, c'est celle de l'équi-  
-libre goethien. Ici tu t'es  
rencontré avec Severin. De  
tous les qualificatifs que l'  
on peut décerner à un  
artiste, celui-là est, pour  
moi, le plus précieux. Te  
rappelles-tu l'admirable  
vers de l'inégal Barbier:  
"Artiste au front de marbre avec des mains en feu."

L'Olympien de Weimar en'a montré  
la cheminée de l'Olympe. Et quand  
j'ai terminé un poème, il m'  
arrive souvent de me demander:  
"En'at-ce pu'il en dirait?"

Une autre remarque aussi m'  
a vivement intéressé: je veux par-  
-ler du rappel Wagnérien que  
tu découvres dans le Secret  
de Sphinx. Tu pourrais en de-  
-couvrir d'autres, notamment  
dans le poème des mères deu-  
-loueuses. Sieglinde me chantait  
quand je l'écrivais. Notre  
sensibilité a été trompée  
dans le rêve du grand Ri-  
-chard, qui, lui aussi, s'il  
avait vécu aussi longtemps  
que Goethe, eût, je le  
jure, écrit son Iphigénie.  
Esthétique influencée  
par Goethe, sensibilité  
trompée dans le rêve wagné-

-rien, cela ne me déplaît point,  
je t'assure. Dans l'ordre de la  
pensée, on peut adopter une  
pire!

Quant au vers même, je  
t'avoue que je suis de plus  
en plus fêru de Musset!



Et voilà!

Tu as bien raison de déplorer  
les incorrections typographiques  
qui déparent mon livre. J'en  
ai cruellement souffert. Mais  
personne n'est à l'abri de ces  
vilaines surprises.. Ne m'appelles  
tu pas Alfred Giraud? Et  
ne fais-tu pas, à cause des  
types, danser Sophocle sur  
le Péan? Pince', mon vieux!

Tout ceci te démontre  
que je te lis toujours avec  
la plus grande attention,

même quand tu parles des autres.  
Ceci pour te dire que tu n'as pas  
tout à fait raison dans la  
chicane syntaxique que tu  
cherches à Pierre Nothomb. Je  
suis celui qui suis, dit l'Esprit.  
Et il a raison, c'étant le Verbe.  
Mais on peut écrire aussi "je  
suis celui qui revient". Celui  
qui écrit cela n'est pas l'  
Esprit, et n'est pas le seul.  
Il se compare.. et c'est très  
correct..

Cette fois, je termine. Merci  
encore, mon cher Louis, et  
mille amitiés

Alfred Inaud

Reliq Albert de Muffet.